



MLG - pierre massive

# la pierre autrement

## Marie-Laure Gaillot, une approche moderne et multiple

Gilles Martinet

C'est au SIPPA (Salon International des Professionnels des Patrimoines à Arles), en mai dernier, que Pierre Actual a rencontré Marie-Laure Gaillot, architecte implantée dans le massif des Alpilles. C'est aux organisateurs, qu'elle s'est adressée avec, non l'envie de se mettre en avant, mais celle de dire qu'elle aussi avait réalisé de beaux projets avec la pierre et pas seulement...

Marie-Laure Gaillot a bien eu raison de nous alerter car elle se démarque d'un mouvement, d'une mode... Sans référence, elle aime la pierre et son alliance avec les autres matériaux, métal, bois, béton... sans rien de trop massif, plutôt en finesse et avec modernité.

C'est dans un de ses deux bureaux, qu'elle nous a accueillis. A la fois fière et étonnée, qu'elle puisse intéresser une revue, un métier. Cette humilité enthousiaste nous a séduits.

### Une architecte un peu géologue mais pas tant...

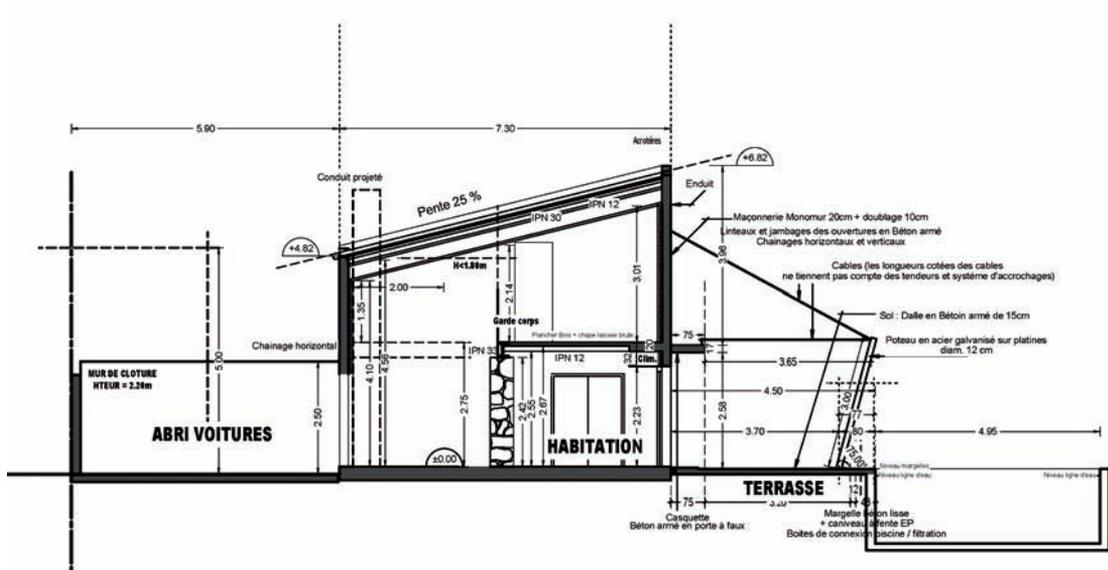
Les carrières des Baux de Provence, ces «trous noirs», dit-elle, ont bercé son enfance. Native

d'Arles et ayant grandi à Maussane, ces falaises creusées par la main de l'homme lui ont généré curiosité et émoi simultanés, et lui ont donné la voie du métier d'architecte. Mes oreilles étonnées n'ont pas compris. Les affleurements de roches amènent plutôt naturellement à la géologie, mais pour Marie-Laure Gaillot, non... ce ressenti d'enfance l'amène à l'architecture avec évidence.

### La pierre mais pas seulement...

Non exclusive et moderne, la pierre, pour Marie-Laure Gaillot, doit vivre en tant que matériau de construction et se marier avec les autres produits dits concurrents. Loin des discours écolos, c'est naturellement, qu'elle la propose entourée de métal, de bois et de béton. Une sorte de mouvement conceptuel bien naturel. Son discours humble et enthousiaste appelle l'écoute.

Diplômée en 2002 de l'école de Luminy, elle s'installe en 2003 après avoir fait ses preuves durant ses études en tant que stagiaire dans deux agences marseillaises reconnues. Elle travaille aujourd'hui avec deux collaboratrices entre Saint-



Marie-Laure Gaillot, architecte, a construit sa maison en pierre massive, en y associant divers matériaux, bois, brique, acier galvanisé...

Les murs sont en pierre de Cabéran, fournie par Proroch, et mise en œuvre par Luc Sottiaux.

Pendant ses études et après, elle a tenté de passer ce message. Transmettre et diffuser aux architectes en formation, aux ingénieurs, aux entreprises est essentiel, mais parfois, le labeur et le système épuisent...*«Il y a peu de collaborations dans notre métier, peu d'échanges. C'est bien dommage»*. Un découragement déjà, dirons-nous mais... le milieu est rude et son envie n'est pas érodée. Comptons sur elle !

### Deux réalisations principales : sa maison à Maussane et un logement de type loft à Fontvieille

Son premier projet en pierre massive est la construction de sa maison sur un terrain de famille. *«Le projet d'une vie ...»* Bien loin du mas traditionnel, la maison de Marie-Laure Gaillot reprend le style de la construction provençale. L'habitation, située en plein cœur du massif des Alpilles, près de Saint-Rémy-de-Provence, se compose de trois blocs mélangeant les matériaux bruts ponctués de végétation.

La réglementation locale d'une part, et son amour pour la région d'autre part, ont poussé Marie-

Rémy-de-Provence et Maussane, dans deux locaux de pierre et de bois agencés pour que le client soit reçu en toute intimité et en toute confidentialité. *«Chaque projet est unique et personnel. Il me faut recevoir en toute quiétude»*. Et aussi réfléchir, car construire un projet mérite calme et silence : *«les open spaces des grandes agences ne sont pas pour moi»*.

Ce sont aussi ses démarches qui lui font rencontrer la société Proroch par l'intermédiaire de Luc Sottiaux entrepreneur de maçonnerie à Aureille. Proroch, carrier de la région, a été à l'écoute de son besoin et de ses projets, tout comme l'entreprise de pose du territoire, mal connue même du réseau et pourtant bien compétente. En bref, elle se débrouille seule et s'entoure bien, malgré tout. *«Allier la pierre aux autres matériaux et inversement est passionnant»*. Autant que transmettre aux autres professions et aussi à la sienne.



*Pignon avec volet et toile tendue. Détail sur l'association de pierre massive pour les clôtures et acier galvanisé pour les fermetures. Un accord parfait entre sobriété et matière.*

*Les parements en bois sont posés de manière verticale non jointive.*

*Association brique et pierre sur le logement alors que le bureau d'architecture est en bois.*



Laure Gaillot a inclus dans son projet des éléments traditionnels de l'architecture provençale. Mais elle a littéralement réinterprété le mas, en y intégrant la notion de respect de l'environnement, pour faire de sa maison une habitation «sobre, contemporaine et ouverte sur la nature».

Le bâti principal est de forme rectangulaire : lignes simples, droites et pures, de l'implantation, de l'orientation et du gabarit suivant l'identité du mas ancien. «Le mas dans nos villages est "agricole" aucun rapport avec une bastide aixoise ... Il a deux pentes de toiture et non quatre ! Notre projet est en mono-pente... Simplification maximale tout comme le fut l'habitat de l'époque».

La structure porteuse est en acier permettant des portées plus importantes et de réduire le nombre de poutres, de fourniture et de main d'œuvre. La pierre y est présente, massive, en gros blocs rectilignes, monolithiques.

Il y a aussi du métal pour le garage et le local technique : un container maritime usagé voué à la casse a été recyclé. Il est posé sans fondation et

*A l'intérieur aussi, la pierre est présente.*

sera végétalisé sur les deux faces visibles de la voie publique afin de ne pas gêner visuellement les tiers. L'essence choisie est le jasmin de Madagascar car il est persistant, fleuri au printemps et durant l'été très odorant et robuste.

Une treille, élément indispensable sur une terrasse provençale, est soutenue par des poteaux posés à l'oblique, «pour casser avec la façade rectiligne» indique Marie-Laure Gaillot. Des câbles en inox tendent ainsi des filets de camouflage, créant une ombre légère sur le jardin.

Il y a aussi, un bassin pour se rafraîchir : longiligne en béton brut, la terrasse étant traitée de la même manière : peu d'entretien, la matière dans son état brut...

Les volets sont des panneaux de bois rappelant les volets provençaux mais, coulissants, ils permettent également des jeux d'ouverture très intéressants en fonction du soleil et des pièces à vivre.

Le dedans peut complètement s'ouvrir sur le dehors, grâce aux baies à galandage et avec les jardinières plantées devant chaque ouverture : l'extérieur s'invite à l'intérieur.

Lors de cette réalisation, c'est aussi la rencontre avec un maçon : Luc Sottiaux, installé non loin, à Aureille, qui a compris l'attente, les souhaits et qui s'est attaché à garantir la bonne exécution et réalisation du projet avec souvent l'envie d'y apporter ses propres idées et techniques. «*Quel plaisir et c'est assez rare !*»

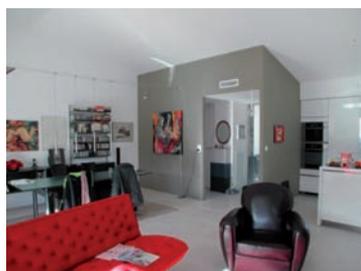
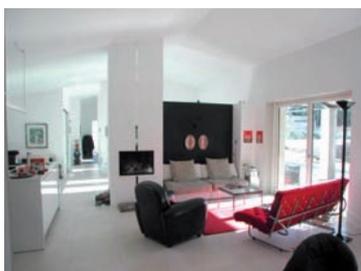
Le premier projet amène naturellement le deuxième... un architecte suisse et son épouse ont le

souhait de construire sur le terrain de leurs rêves à Fontvieille... Ils voient la maison de Marie-Laure Gaillot et instantanément, lui demandent de travailler avec eux sur leur projet... ce qu'elle accepte avec grand plaisir «*puisque nous sommes proches en termes d'idées de conception, de choix de matériaux et de matières...*»

Leur concept est un «loft» avec une ligne directrice qui détermine et amène à chaque espace de vie. Ces derniers, très épurés donnent sur l'extérieur en bois et le bassin longiligne en béton brut. Leur projet est assez complexe, car le terrain est situé près d'un monument historique classé : la Tour des Abbés. «*Notre travail a été très assidu avec le Service Départemental de l'Architecture et du Patrimoine afin de, proposer une implantation et un projet qui soit en adéquation parfaite avec la Tour.*»



*Vues du projet réalisé à Fontvieille dont une des contraintes était de respecter l'environnement patrimonial constitué par la présence en arrière plan de la Tour des Abbés. Dans ce "village de carriers", une pierre locale a forcément été le matériau de base de l'aménagement.*



Vues de l'intérieur, conçu de manière très contemporaine.

L'esquisse proposée suit la ligne d'implantation de la Tour des Abbés. La pierre massive est utilisée sur chaque mur qui est visible dans le cône de vue vers la Tour. Le projet est de plain-pied afin de rester beaucoup plus bas que le monument, pour ne pas le masquer, ne pas s'opposer, juste s'intégrer discrètement.

Le jardin est traité comme une invitation à la contemplation du monument : très naturel, en décalé, profitant du dénivelé naturel du site comme le bâti et le mode de vie des occupants, avec des senteurs diverses et du minéral. «*Le minéral est si important pour le village de Fontvieille : village de "carriers", mon grand père en était un en plus de son activité agricole. Peut-être cette passion de la pierre massive me vient de là !*»

#### **Une passion par les racines**

«*J'essaie chaque jour de défendre nos racines, nos terres et les agriculteurs, avec la typologie et la logique constructive de nos villages, mais peu de monde les comprennent malheureusement, au point que l'on empêche aujourd'hui les exploitants de se bâtir un foyer sur les terres qu'ils entretiennent et exploitent.*

«*Village de Carrier" qui donne à Fontvieille cette*

*caractéristique d'avoir beaucoup de petites maisons en pierres de taille avec des corniches plutôt que des génoises.*

*Ce village qui par la configuration de son relief et de son cadre naturel et paysager est si beau, mais aussi si difficilement apprivoisable.*

*Terres de nos ancêtres, terres de labeurs, terres nourricières, que nous souhaiterions transmettre à nos enfants dans un cadre environnemental préservé mais qui, avec la multiplication des réglementations, des contraintes et des charges risquent, de leur échapper. Quel dommage car nos villages ne seront pas préservés !*»

#### **Maintenant, et après...**

Hors des écoles et des modes actuelles, Marie-Laure Gaillot, aimerait renouveler ce type d'expériences. Son métier aujourd'hui est, pour l'essentiel, celui de la rénovation de mas ou de bâtis traditionnels en pierre ; mais pour elle, plus serait mieux. Permettre l'innovation en respectant le patrimoine serait une belle voie, et renouveler ses expériences de modernité et de mixité avec des matériaux naturels et de proximité serait une puissante destinée.